

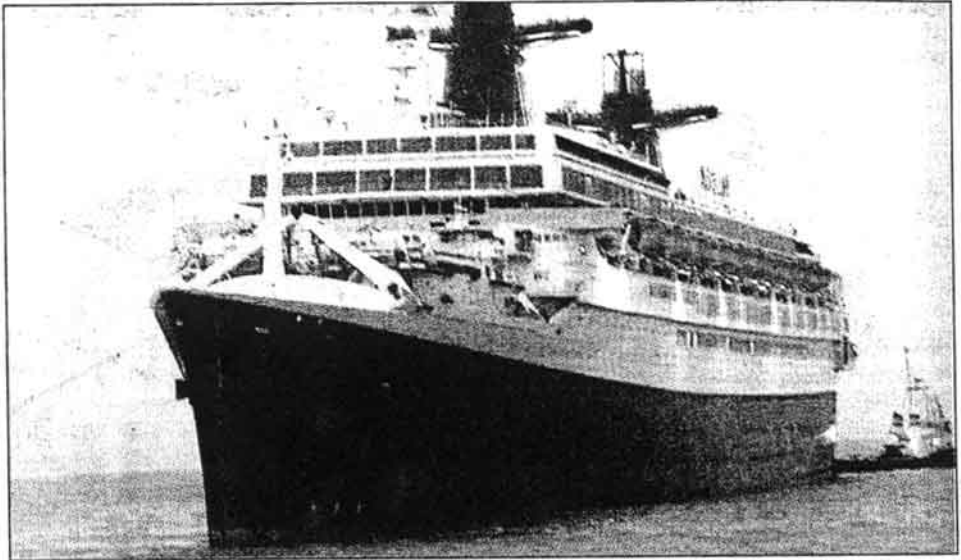
# French line. Sauver le patrimoine maritime français

A travers l'association « French Line », plusieurs passionnés essayent de faire vivre le patrimoine maritime français, à travers notamment des expositions. Une passion partagée par des Bretons, nombreux à avoir travaillé pour les grandes compagnies comme la CGM, la Compagnie générale transatlantique...

L'association « French Line » a été créée en 1995 à l'initiative d'Eric Guily, alors président de la Compagnie générale maritime (CGM) et de la Société nationale maritime Corse Méditerranée (SNCM). L'ambition était de mettre en valeur le patrimoine des compagnies maritimes françaises... CGM, SNCM, mais aussi Compagnie générale transatlantique,

Les compagnies et les dépositaires des richesses des sociétés maritimes disparues ont rapidement compris l'intérêt de l'association. Elles lui ont alors confié leurs collections historiques.

Quatre kilomètres d'archives en tout genre, 70.000 clichés et diapositives, 200 films, plusieurs centaines d'affiches, une centaine de maquettes de bateaux, des tapisseries, de multiples objets provenant des paquebots les plus célèbres mais aussi de cargos et bateaux moins connus, de l'argenterie, verrerie et pièces de cris-



● Le France (rebaptisé Norway), le Normandie... le patrimoine maritime français est exceptionnel et méritait bien qu'une association soit créée pour en préserver toute la richesse. (Photo archives Le Télégramme)

tal : ces collections et documents, aujourd'hui regroupées au siège de la CGM à Suresnes (Hauts-de-Seine) et aussi au Havre (Seine-Maritime), ont une valeur inestimable tant dans les domaines sentimentaux, artistiques, que sociaux ou économiques...

## Regrouper les Bretons

Aujourd'hui retiré à Carantec, Philippe Hecquet a été armateur pendant des années. Avec l'accord des responsables nationaux, il a décidé de s'investir dans la démarche entrepri-

se par l'association « French line » : « L'association est peu connue en Bretagne. Ses effectifs se trouvent à Paris, à Marseille et au Havre. Les Bretons ont pourtant été très nombreux à la CGM, la Transat ou aux Messageries. »

Philippe Hecquet sait, par expérience, que les anciens officiers et marins bretons de ces compagnies ont, chez eux, leurs archives personnelles, des objets, des dessins, des photos, des films et surtout des souvenirs : « Ces gens seraient peut-être

heureux de se retrouver et de se regrouper. Ma seule ambition est d'aider l'association. Elle regroupe quelques permanents et des centaines de bénévoles. Elle organise des expositions. Elle fait vivre des collections. Elle défend le patrimoine maritime français. Il est de grande qualité. »

**René Le Clech**

\* Association French line, avenue Lucien-Corbeaux, BP CGM, 76600 Le Havre Cedex.